

Séminaire sur la « dimension sociale de l'EEES
et la compétition mondiale »
La Sorbonne, 27 et 28 janvier,

Augmenter l'attractivité de l'EEES en en renforçant la dimension sociale
Plan de l'intervention de J.E. Charlier

L'enseignement supérieur ne peut renforcer la cohésion sociale que s'il fonctionne de manière authentiquement équitable.

Ceci suppose à la fois que les barrières à l'accès soient levées, que les conditions de confort pédagogique soient comparables pour tous les étudiants quel que soit leur milieu d'origine et que les titulaires d'un même diplôme aient les mêmes chances d'accomplissement professionnel, social et personnel.

L'objectif de libre accès aux études supérieures reste de première importance. Il est nécessaire qu'il soit combiné avec celui de réduire le plus possible les échecs, dont les conséquences sont plus lourdes pour les étudiants les moins fortunés. Des dispositifs d'orientation qui éclairent les étudiants sur leurs chances de réussir les études qu'ils envisagent d'entreprendre peuvent servir à rapprocher ces deux objectifs.

La mobilité des étudiants doit être encouragée dès le début des études supérieures. Il est vraisemblable qu'elle supposera, à relativement court terme, une validation des compétences acquises au cours des études secondaires. Ceci vaut tout autant pour les étudiants issus de l'Espace européen de l'enseignement supérieur que pour ceux qui souhaitent y commencer leurs études supérieures sans en être issus.

L'Europe a besoin de produire en grand nombre des diplômés de l'enseignement supérieur au minimum du deuxième cycle. L'enseignement de premier cycle devra donc à la fois doter les étudiants d'un bagage de compétences qui leur permet de s'accomplir des points de vue professionnel, social et personnel et de doter tous ceux qui en ont les capacités des compétences pour entreprendre un deuxième cycle.

Un des effets habituels de l'enseignement supérieur est de concentrer des professionnels très compétents autour des centres renommés. L'objectif de développement de tous les territoires dont sont issus les étudiants, y compris ceux qui ne viennent pas de l'espace européen suggère que dans tous les cas où c'est possible, l'enseignement valorise la diversité de leurs origines et les accompagne s'ils décident de tenter d'y mettre leurs compétences en œuvre.

Les universités ne pourront augmenter leurs efforts pour recruter des étudiants à l'étranger, pour délocaliser des cours ou des programmes, pour organiser des formations à distance que si elles y sont incitées et si des moyens sont rendus disponibles à cette fin.